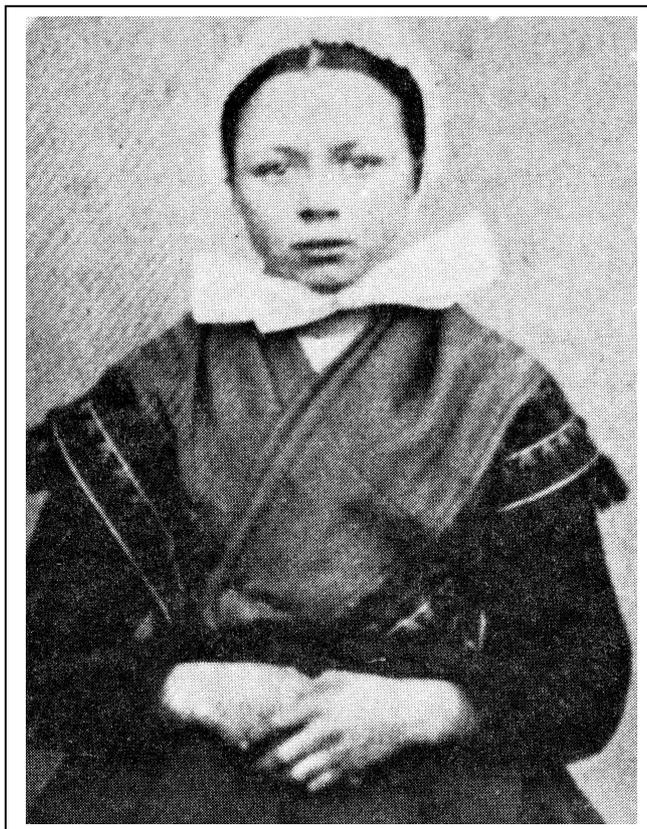


Jeanne Marie LEBOSSE

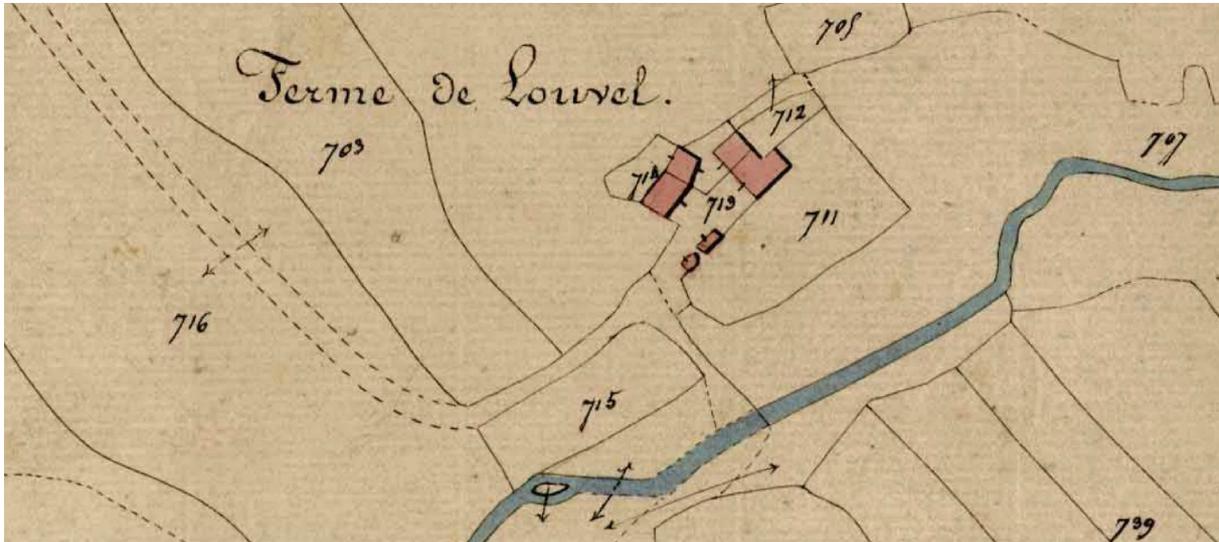


Biographie de Jeanne Marie Lebossé, « l'une des voyantes de Pontmain »

Pour proposer de donner à l'école privée mixte de Gosné le nom de :

« ECOLE JEANNE MARIE LEBOSSE »

Jeanne Marie Lebossé est née le 12 septembre 1861 au village de Louvel en Gosné (35), village proche et à l'est du ruisseau l'Illet et au nord du chemin de Gosné à Livré. Ses parents habitaient à l'aile gauche des bâtiments habités aujourd'hui par M et Mme Pierre Pahier. Elle a été baptisée en l'église de Gosné le lendemain par l'abbé Beaulieu, recteur. Ses parrain et marraine furent Charles Hervieu et Marie Fécelier sa grand mère.



Elle était la fille de François Lebossé originaire de Laignelet et de Jeanne-Marie Garancher originaire de Gosné. Ses parents s'étaient mariés à Gosné le 21 février 1859.

Elle-même écrira : « Depuis l'âge de deux ans, à la mort de mon père, ma mère étant tombée paralysée, j'ai été recueillie par ma tante Supérieure des Sœurs Adoratrices de la justice de Dieu, qui tenaient l'école à Pontmain » (12 décembre 1920).

Effectivement son père est décédé à Louvel le 9 octobre 1863, âgé de 31 ans. Sa mère sera nommée tutrice de ses trois enfants, et son grand père Michel Lebossé propriétaire cultivateur à Laignelet sera nommé subrogé tuteur¹.

Les souvenirs de Jeanne Marie Lebossé sont approximatifs quand aux dates. En effet de nouveaux actes de tutelle passés devant le juge de paix de Saint Aubin du Cormier à partir du 3 juillet 1868 mentionnent que depuis près de cinq semaines Jeanne Marie Garancher demeurant à Louvel à Gosné est « atteinte d'une paralysie qui la prive de mouvement et même de l'usage de la parole », « l'ayant interrogée pour savoir si elle pouvait manifester sa volonté, n'ayant pu obtenir qu'elle proféra autre chose que des sons inintelligibles et son état intellectuel nous ayant paru atteint par cette maladie nous avons reconnu qu'elle se trouve dans l'impossibilité d'exercer ladite tutelle. ». Jeanne Marie Lebossé est alors âgée de 6 ans expirés, ce qui peu expliquer l'approximations de ses souvenirs.

Jean Garancher, propriétaire cultivateur, grand père maternel des mineurs, demeurant à l'Epine en Ercé près Liffré, est alors nommé tuteur.

L'intérêt de faire suivre une scolarité aux enfants est acté puisqu'en effet « le tuteur est autorisé a faire figurer au chapitre des dépenses de son administration tutélaire tous les frais de rétribution scolaire, achats de livres, papiers et autres fournitures que nécessite l'éducation

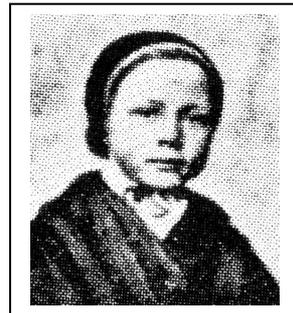
¹ Acte de tutelle du 23 octobre 1863, passé devant Caillot juge de paix à St Aubin du Cormier.

des dits mineurs, et le conseil de famille fait appel à la sollicitude du nouveau tuteur pour qu'il ait soin de les envoyer à l'école communale pendant un temps convenable ».

La ventes publique aux enchères des meubles, effets mobiliers et récoltes de Jeanne Marie Garancher veuve Lebossé à lieu à Louvel les 13 et 19 juillet 1868. Cette vente est diligentée par Jean Garancher.

Les trois enfants et leur mère quittent alors le village de Louvel pour demeurer à l'Epine en Ercé chez leur aïeul Jean Garancher.

Orpheline de père et ayant sa mère paralysée, ce n'est donc qu'après juillet 1868 que Jeanne Marie Lebossé sera recueillie par sa tante paternelle Timothée de la Croix, née elle-même Perrine Lebossé à Laignelet (Ille & Vilaine), religieuse de Rillé, directrice de l'école de Pontmain² et donnant également des soins à domicile.



Sœur Timothée
&
Jeanne Marie Lebossé



² Nous lisons aussi parfois « Supérieure de la maison de Pontmain ».

Est-ce pour lui faire éviter l'école communale et à la demande de sœur Thimothée que Jeanne Marie Lebossé va être retirée de sa famille proche ? . Nous savons qu'au XIXe siècle les religieux étaient dotés d'une grande écoute dans leurs propres familles.

Ainsi grâce à sa tante Jeanne Marie Lebossé va entrer à l'école à Pontmain, et se serait très vite faite « remarquer par son intelligence précoce »(sic).

Peut on imaginer les troubles psychologiques qu'ont subi ces trois jeunes enfants en seulement quelques années. Ils ont vécu la mort du père, la maladie affligeante et traumatisante de la mère, vraisemblablement des carences affectives, une certaine pauvreté, le déménagement de maison familiale et pour Jeanne Marie la séparation d'avec ses frère et sœur pour une destination Pontmain, ce qui à cette époque constituait une distance considérable.

L'apparition de Pontmain à lieu le mardi 17 janvier 1871. Jeanne Marie Lebossé a neuf ans. Le soir de ce 17 janvier, elle va suivre Sœur Vitaline, avec les deux autres pensionnaires, et elle va être témoin de tout ce qui se passe ce soir là au-dessus de la maison d'Augustin Guidecoq.



Des habitants des pays de Fougères et de Vitré se presseront en pèlerinage parmi les premiers.

Elle quitta Pontmain pour Fougères vers 1876.

Après la mort de sœur Thimothée, désireuse de devenir religieuse institutrice, elle songe à entrer dans la Congrégation de sa tante. A priori pour lui éviter des « visites trop multipliées et des enquêtes perpétuelles qui auraient pu nuire à sa vie religieuse, son directeur préfère l'éloigner, et par l'entremise des RRPP Oblats de Marie, elle entre en relations avec la Sainte Famille de Bordeaux », congrégation aux branches multiples.

En 1880, elle est admise à Royaumont (Seine et Oise) au noviciat des Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux, avec le désir d'aller dans des missions.

Au terme de son année de probation, en 1881, elle prend l'habit sous le nom de Sœur de Saint André, et entre chez les Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux.

Contrairement à certains écrits Jeanne Marie Lebossé ne perd donc pas sa mère en bas âge. Jeanne Marie Garancher décédera au village de l'épine en Ercé près Liffré âgée de 47 ans, le 25 avril 1884. Jeanne Marie Lebossé a alors 23 ans.

Son frère et sa sœur se marient la même année. François Lebossé épouse à Gahard le 10 juillet Marie Françoise Saudray, et Marie Louise Lebossé épouse à Ercé près Liffré Jean Louis Joulaud (de Gosné).

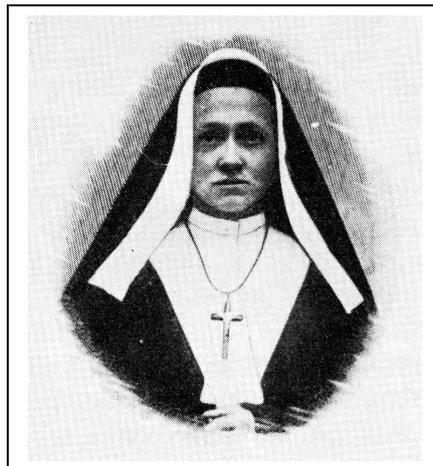
Elle fait profession perpétuelle en 1886.

En 1889, elle est nommée à la maison mère de Bordeaux.

La maladie ne lui permit pas d'assurer les fonctions qu'elle souhaitait exercer dans l'enseignement. « Elle avait un talent de peinture qui fut souvent mis à contribution », notamment sur des statues

Exilée avec le noviciat, en 1903, elle séjourne en Belgique jusqu'en 1909, époque à laquelle elle se rend à la Maison de retraite de Bordeaux pour y prendre la direction de la Sacristie.

Au milieu de ses compagnes jamais rien d'extraordinaire ne la distinguera, « *si ce n'est son humilité sans apprêt, sa charité discrète et dévouée, le charme de son sourire et de son regard.* »



Photographie 1911

Durant une période elle se croira atteinte de troubles cardiaques. . Ceux-ci disparurent quand on lui fit comprendre que ses soucis étaient seulement « nerveux ».

En 1918 Mgr Grellier veut obtenir un office liturgique de Notre Dame de Pontmain auprès de Rome. Mais il n'a pas retrouvé le procès de 1871-1872 ce qui bloque l'accord. Voulant un faire un second, un problème survient : Jeanne Marie Lebossé, devenue religieuse, s'est récusée : « Elle n'avait pas vu ». Ce qui provoque une grand perplexité aux membrex de la commission d'enquête. Mais ceci resta secret.

Au cours du second procès canonique de 1919-1920, elle se rétracta, affirmant avoir vu seulement trois étoiles et qu'elle s'était contentée de répéter les affirmations des voyants plus âgés qu'elle.

L'analyse des témoignages par le Père Laurentin démontra toutefois d'une part l'incohérence de sa rétractation, et d'autre part la cohérence de ses premiers témoignages. Ainsi aux

questions des enquêteurs elle dit « J'étais la plus petite je répétais ce que disaient les autres », alors qu'en fait elle fut interrogée la première, par le curé, le lendemain de l'apparition, moins de douze heures après », et les interrogatoires furent faits séparément. Au passage Le père Laurentin omet que les enfants ont pu parler entr'eux, échanger pendant l'apparition puis les douze heures qui suivirent avant les interrogatoires.

D'après Bernard Heudré (Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine : Tome 3, notice LEBOSSÉ Jeanne) « Par de-là la complexité de cette rétractation, Jeanne Marie Lebossé a vécu le drame spirituel de certains voyants pour qui, le temps passant, demeure seule l'expérience spirituelle ».

Le RP Laurentin admet comme classique son drame de conscience : « Si certains voyants gardent toute leur vie un vif souvenir des apparitions, d'autres butent sur un trou noir quand ils veulent se rappeler cet état second ». Il estime que « Jeanne Marie Lebossé est affligée de la maladie du scrupule ».

Le 16 juillet 1923 elle subit une attaque de paralysie dont elle ne se relèvera qu'en partie seulement. Pendant dix ans elle sera paralysée, et en mars 1933 une nouvelle attaque la laissera réduite à une impuissance absolue.

« Le 11 décembre 1933, après une crise plus violente, elle reçoit encore les secours de la religion ».

Le lendemain elle entre en agonie et meurt le 12 décembre 1933.

Jeanne Marie Lebossé n'a plus sa tombe particulière. Ses restes ont été déposés dans le cimetière central de Bordeaux, dans le caveau de sa communauté.

Toute sa vie, sa discrétion sur l'Apparition de Pont-Main fut remarquable. Une source précise qu'une seule fois elle parut sortir de son silence : « J'apprends que vous avez vu la sainte vierge, lui dit un jour une Sœur, serait ce vrai ? Vous étiez bien jeune alors, et peut être ne vous en souvenez vous pas ... » ; elle répondit modeste et grave à la fois : « Oui ma sœur, j'ai vu la sainte Vierge ; non seulement je me rappelle l'avoir vue, mais je la vois toujours ».

Témoignages d'enfants et rétractation d'adulte, certains émettent de forts doutes déjà au moment des faits en 1871, en prenant en compte le contexte très particulier de l'époque : la guerre et la progression des prussiens vers l'Ouest, à un moment au cœur de l'hiver où craintes et inquiétudes sont de mise, donnant un sens politique à toute cette affaire.

Mais tout ceci appartient maintenant à l'Histoire, avec tous les manques et incertitudes qui s'y rattachent. Et que l'on y accorde du crédit ou pas cela révèle et nous renseigne au moins sur les mentalités de nos ancêtres de la fin 19^e siècle.

A cet égard Jeanne Marie Lebossé est un témoin de cette époque avec ses souffrances et ses faiblesses en des temps si difficiles.

*

Sources :

Bulletin paroissial de Gosné : « Notre Clocher », N° 2 février 1960, N° 3 mars 1960, N° 4 avril 1960. Articles de l'abbé Joseph Samson faisant référence à des écrits du RP Farrouault.

<http://www.sanctuaire-pontmain.com/les-voyants.html>

<http://www.mariedenazareth.com/7999.o.html> : Détail sur les enquêtes concernant Pontmain.

http://www.nouvel.evangelisation.free.fe/apparition_de_pontmain.htm

Laurentin R. et Durand A., « Pontmain, histoire authentique, 3 vol. (Paris, 1970).

René Laurentin et Patrick Sbalchiero : Dictionnaire encyclopédique des apparitions de la Vierge. Inventaire des origines à nos jours. Méthodologie, prosopopée, approche interdisciplinaire, Fayard. Paris 2007.

Généalogie & recherche actes de tutelle :

Pierre Serrand et Isabelle Lagadic, membre de CGE35 (Cercle généalogique de l'Est 35, à Livré sur Changeon.

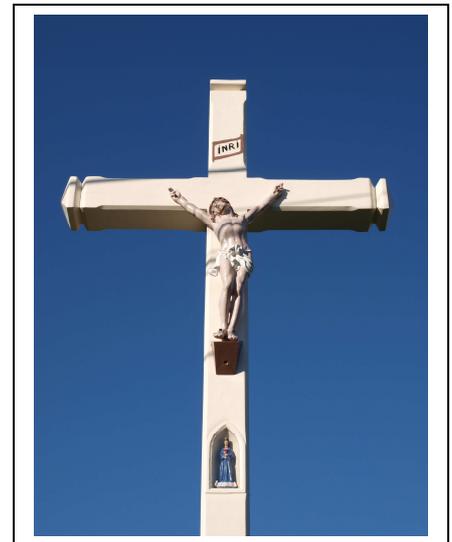
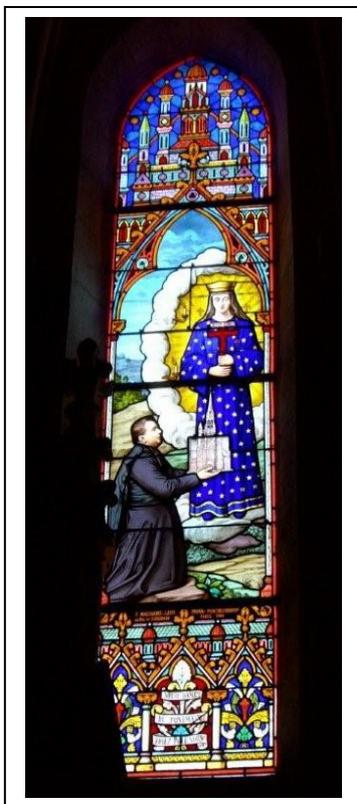
*

Le souvenir de Jeanne Marie Lebossé est resté vivace à Gosné jusqu'à nos jours, tout au moins parmi les familles originaires.

En 1900 une statue de Notre Dame de Pontmain achetée à Paris est placée dans l'ancienne église, du côté Nord. L'abbé Rabot écrit dans le Livre de Paroisse : « Gosné, du reste avait un droit réel à posséder dans son église ND de Pontmain puisque l'un des privilégié de l'Apparition était une enfant de Gosné ». Il précise : « elle est actuellement religieuse à Bordeaux. ».

En 1902-1903 la nouvelle église de Gosné, sous l'instigation de l'abbé Rabot, est dédiée à Notre Dame de Pontmain.

Ceci est figuré dans un vitrail représentant l'abbé Rabot à genoux, offrant l'église à la Vierge de Pontmain, et par la statue placé dans le clocher de l'église à la base de la flèche et à présent illuminée par l'éclairage mis en place par la municipalité de Gosné.



Il en a été fait état par M l'abbé Joseph Samson dans les premiers bulletins paroissiaux de Gosné, en février, mars et avril 1960.

Il s'agit d'une question régulièrement demandée aux candidats de rallyes touristiques passant sur Gosné.

En 2012, quand la croix de la Hubertais (village proche de Louvel) à été refaite, M Louis Chesnel, menuisier en retraite, y a intégré de sa propre initiative une niche ou il à placé une statue de Notre dame de Pontmain.

Pierre Serrand, Gosné Janvier 2013.

Généalogie de Jeanne Marie Lebossé

Sa famille proche

1859 - Mariage de François Lebossé et de Jeanne Marie Garancher :

Mairie de Gosné le 21 février 1859, ont comparus :

François Pierre Marie Le Bossé âgé de 26 ans, cultivateur, natif et domicilié de Laignelet, majeur fils de Michel, et de Perrine Blanchet cultivateurs domiciliés à Laignelet, présents et consentants,

Et Jeanne Marie Julie Garancher, âgée de 22 ans, cultivatrice native et domiciliée de Gosné, majeure fille de Jean, et de Jeanne Marie fécelier, cultivateurs domiciliés à Gosné, présents et consentants. Témoin Louis Garancher 42 ans oncle de l'épouse domicilié de Gosné.

Son frère et sa sœur :

François Jean Marie Lebossé, fils de François Lebossé et de Jeanne Marie Garancher est né à Louvel en Gosné le 28 mars 1860.

Domicilié de Ercé, Il épousera à Gahard le 10 juillet 1884 Marie Françoise Saudray ; en présence de Jean Garancher 73 ans son aïeul demeurant à Ercé.

Il décède à Gahard le 31 décembre 1917. Enfant :

* Marie Françoise Angèle Lebossé, née à l'Epine en Ercé près Liffré le 2 janvier 1886. Décédée à 17 ans le 12 janvier à Gahard.

Marie Louise Eulalie Lebossé fille de François Lebossé et de Jeanne Marie Garancher née à Louvel en Gosné le 13 septembre 1862.

Domiciliée de Ercé, elle épouse à Ercé le 23 juin 1884 Jean Louis Joulaud cultivateur né à Gosné (Fils de Jean Joulaud et de Marie Joulaud) ; dont enfants :

* Marie Louise Joulaud née le 10 juin 1885 à Quincampoix en Gosné.

Epouse de Alphonse Thé le 9 octobre 1906 à Ercé près Liffré.

Décédée à Gahard le 23 septembre 1974.

+ Suzanne Thé, née en 1911 à Gahard.

+ Alphonse Thé né en 1921 à Gahard

* Hortense Joulaud née le 5 juin 1889 à Ercé près Liffré.

Epouse François Germain à Ercé le 26 novembre 1912.

Décédée à Ercé le 23 mars 1970.

+ Francis Germain, né en 1916 à Ercé.

+ André Germain né en 1918 à Ercé.

+ Raymond Germain, né en 1920 à Ercé.

Décès de ses parents :

« François Lebossé, 31 ans, époux de Jeanne Marie Garancher, est décédé en sa demeure au village de Louvel en Gosné le 9 octobre 1863. Sur la déclaration de Charles Hervieux laboureur de 48 ans domicilié de Gosné et de Louis Fecelier laboureur 25 ans domicilié de Gosné ».

*

« L'an 1884 le 25 avril sont comparus en la maison commune de Ercé près Liffré, François Garancher cultivateur âgé de 53 ans demeurant à l'Epine en Ercé près Liffré beau frère de la défunte, lequel a déclaré que ce soir à trois heures et demie Garancher Jeanne marie, propriétaire cultivatrice, âgée de 47 ans, demeurant à l'Epine en Ercé, veuve de François Lebossé, fille de Jean Garancher et de feu Jeanne Marie Fécelier, est décédée en sa demeure »³.

*

Tutelle du 23 octobre 1863

Parents paternels des mineurs :

Michel Lebossé, propriétaire et marchand demeurant à la Pichonnais en Laignelet, aïeul,
Michel Denouël, cultivateur, demeurant à Villeneuve en la Bazouges du Désert, oncle,
Pierre Duclos, cultivateur demeurant à la Vigne en Laignelet, oncle,

Parents maternels des mineurs :

Jean Garancher, propriétaire et cultivateur, demeurant à l'Epine en Ercé, aïeul,
Pierre Garancher, cultivateur à l'Ecoublerie en Gosné, oncle des mineurs,
François Garancher, cultivateur, demeurant à l'Epine en Ercé, oncle.

Tutelles du 17 mai 1867 & du 3 juillet 1868

Parents paternels

Pierre Duclos, cultivateur demeurant à la Vigne en Laignelet, oncle par alliance,
Michel Denouël, cultivateur, à la Villeneuve en la Bazouges du Désert, oncle par alliance,
François Lebossé, cultivateur au bourg de Laignelet, parent au 5^e degré,
Perrine Blanchet, veuve de Michel Lebossé, demeurant à la Pichonnais en Laignelet, aïeulle,

Parents maternels

Jean Garancher, propriétaire et cultivateur, demeurant à l'Epine en Ercé, aïeul,
Michel Guillard, cultivateur au Jaunay en St Aubin du Cormier, oncle par alliance,
Louis Garancher, cultivateur à la Havardière en Gosné, grand oncle des mineurs,
François Galle demeurant au Bois Renoud à Gahard, époux de Marie Louise Garancher tante
des mineurs.

³ Information de cet acte transmise par M. Daniel Travers – CGE35 à Livré sur Changeon.

Ses ascendants

1828 – Mariage de Michel Lebossé et de Perrine Blanchet :

Mairie de Fleurigné (Ille & Vilaine) le 2 octobre 1828 ont comparus :

Michel LeBossé laboureur âgé de 27 ans né à Laignelet le 28 septembre 1801 et y demeurant fils majeur de Jean LeBossé décédé à Laignelet le 16 brumaire an quatorze et de Jeanne Guilloux décédée à Laignelet le 19 janvier 1811, et veuf de Eulalie Besnard décédée à Laignelet le 19 janvier 1827, d'une part ;

Et Perrine Françoise Blanchet cultivatrice âgée de 32 ans née à Fleurigné le 22 décembre 1795 y demeurant fille majeure de Pierre Blanchet cultivateur et propriétaire demeurant à Fleurigné présent et consentant, et de Thérèse Foubert décédée à Fleurigné le 11 mars 1828, d'autre part. Présents François Blanchet 34 ans, Pierre Blanchet 28 ans, Joseph Blanchet étudiant 24 ans, tous trois frères de la contractante, et Jean Lebossé 45 ans de Laignelet frère du contractant.

1836 – Mariage de Jean Pierre Garancher et de Jeanne Marie Fecelier

Mairie de Gosné le 8 février 1836 ont comparus :

Jean Pierre Garancher garçon cultivateur né à Gosné le 26 juin 1811, domicilié de Gosné fils majeur de Julien Garancher et de Perrine Fusel cultivateurs domiciliés de Gosné présents et consentants,

Et de Jeanne Marie Fécelier fille cultivatrice née à Gosné le 6 mars 1813, fille majeure de feu Pierre Fécelier décédé à Gosné le 2 août 1819 et de Jeanne Guillou cultivatrice domiciliée de Gosné et remariée avec Raoul Guyot laboureur.

Jeanne Marie Garancher fille de Jean Garancher 25 ans, et de Jeanne Marie Fecelier 22 ans, est née au village de Louvel en Gosné le 28 novembre 1836. Déclaration faite par Julien Garancher 52 ans et Raoul Guyot 45 ans, tous deux cultivateurs.

1778 – Mariage de Jean Lebossé et de Jeanne Guilloux

Mairie de Laignelet le 23 février 1778

Jean Lebossé de Laignelet fils de Jean Lebossé et de Françoise Liger épouse Jeanne Guilleux de Laignelet fille de Jean Guilleux et de Jeanne Blanchet ; Présents les pères, François Guilleux frère, Jean Guilleux frère, Jean Perin, Bertrand Joseph Gobé.

[Jean Lebossé 60 ans décédé le 16 brumaire An 14 au bourg de Laignelet]

[Jeanne Guilloux 53 ans décédée au bourg de Laignelet le 19 janvier 1811]

1785 – Mariage de Pierre Blanchet et de Thérèse Foubert

Mairie de Fleurigné le 21 janvier 1785

Hh Pierre Blanchet, mineur originaire et domicilié de Fleurigné fils de François Blanchet et de défunte Marie Valtel,
Epouse Thérèse Angélique Foubert fille mineure originaire et domiciliée de Fleurigné, fille de Jacques Foubert et de défunte Marie Coupé.

1810 – Mariage de Julien Garancher et de Perrine Fusel

Mairie de Mézières sur Couesnon le 5 juin 1810 :

Sont comparus Julien Garancher fils majeur de feu Etienne Garancher laboureur décédé, et de Perrine Thomas vivante présente et consentante, natif de Livré et domicilié de celle de Gosné d'une part,

Et Perrine Fusel fille majeure de feu Michel Fusel laboureur décédé à Mézières le 27 octobre 1809 et de Perrine DuVal vivante présente et consentante, native et domiciliée de Mézières Présents Julien et Michel Duval oncles de l'épousée laboureurs, Pierre Boivin demeurant au Rocher en Gôné. L'époux et l'épouse ne signent.

[Julien Garancher décédé à Gosné le 25 mars 1856]

[Le 4 juin 1858 lors du mariage de François Garancher & Cécile Thé à Ercé, Perrine Fusel mère dudit François, cultivatrice demeure au village de l'Epine en Ercé près Liffré]

1802 - Mariage de Pierre Fécelier et de Jeanne Guillou

Mairie de Livré sur Changeon le 31 août 1802.

Pierre Fesselier, laboureur, né à Gosné le 18 janvier 1776, et y demeurant, fils de défunt Michel Fesselier et de défunte Julienne Veillard,

Epouse Jeanne Marie Guillou 21 ans, originaire de Saint Jean sur Couesnon née le 8 décembre 1780, fille de défunt Guillaume Bouvet et de Jeanne Bouvet, demeurant à Changeon.

1753 – Mariage de Jean Lebossé et de Françoise Liger

Paroisse de Laignelet

Jean Lebossé laboureur, de Fleurigné, épouse françoise Liger de droit de Laignelet et de fait de la Selle en Luitré.

[Jean Lebossé 50 ans décédé à Laignelet le 19 avril 1782 ; fils de Jean Lebossé et de Julienne Galienne, époux de Françoise Liger].

[Françoise Liger 63 ans décédée à Laignelet le 27 octobre 1798, fille de Jean Liger à Renée Chartrain, épouse de défunt Jean Lebossé]

1757 – Mariage de Jean Guilleux et de Jeanne Blanchet

Paroisse de Laignelet le 28 avril 1757.

Jean Guilleux 47 ans laboureur veuf de Marie Ornère fils de Jean Guilleu et de Françoise Godard, épouse Jeanne Blanchet 20 ans de Laignelet fille de Michel Blanchet et de Anne Perderiel.

1779 – Mariage de Etienne Garancher et de Perrine Thomas

Registre paroissial de Dourdain le 15/02/1779 :

Etienne garancher 26 ans originaire de Livré fils de Etienne Garancher et de défunte Marie Gallais,

Epouse Perrine Thomas 26 ans de Dourdain fille de Paul Thomas et de Michelle Ory.

Présents les pères des mariés, Julien Thomas, Guy le monnier. Dispense faite des deux derniers bans.

1780 - Mariage Michel Fusel et Perrine Duval

Mairie de Mézières sur Couesnon le 18 mai 1780

Michel Fusel, majeur de Mézières fils de Perronnelle Lecoq, épouse Perrine Duval fille de Jean Duval. Présents Jean delalande, Michel perrin, Pierre Lebannier, Julien Gilbert, Michel Legendre, Anne Julien Gautray.

[Perrine Duval veuve de Michel Fusel, (fille de Jean Duval – dcd 1781 Mézières – et de Perrine Delalande – dcd le Tiercent 1770 -), épouse Joseph Guérin à Mézières le 18/4/1815]

1765 – Mariage Michel Fesselier et Julienne Veillard

Hg Michel Fesselier fils de défunt Pierre Fesselier et défunte Jeanne Boulé originaire de la Bouëxière, habitué de Gosné, mineur mais autorisé de justice ;

Epouse h. fille Julienne Veillard 23 ans fille de hh Jean Veillard et de Perrine Jourdan, originaire de Saint Jean sur Couesnon, habituée de Gosné.

Témoins Michel boullé, Jean Boullé, Jean Veillard, Barthélémy Boullé, Guillaume Beaulieu, Jean beaulieu, Michel Beaulieu, Jean hervieus, Gilles Prenveille.

1780 – Mariage de Guillaume Guillou et de Jeanne Bouvet

Registre paroissial de Livré 18 janvier 1780

Guillaume Guillou 27 ans originaire de Dourdain et domicilié de Livré fils de Pierre Guillou et de Etiennette Chevallier,

Epouse Jeanne Bouvet 22 ans, de Livré, fille de Jean Bouvet et de Jeanne Gallays.

Témoins : Julienne Goupil, perrussel, Guillaume rageul, j :lamy, deschamps, pierre Bouvet, Jeanne Bouvet, Jean bouvet, Jean Guillet.

1723 – Mariage de François Blanchet et de Marie Valetel

Registre de Fleurigné le 4 février 1743

Hg François Blanchet, mineur de Fleurigné, épouse Demoiselle Marie Valetel mineure , de la Selle en Luitré,

Présents Jean baptiste Valtel Sr de la fromagerie oncle, Julien Thomas sr de la por..., Guillaume delaunay sr de la Mette.

[Décès de Marie Valtel à Fleurigné le 3/6/1765 43 ans]

[Décès de Pierre Blanchet 76 ans à Fleurigné le 16/10/1797 fils de feux Pierre Blanchet et de Marie Gasté].

1743 – Mariage de Jacques Foubert et de Marie Coupé

Registre de Fleurigné le 4 février 1743

Jacques Foubert de Fleurigné Sr du Bois Marie,

Epouse H femme Marie Coupé, du Loroux.

Présents le père, les sr Guillaume et François Foubert, et hh Joseph delaunay hh François Caillère.

[Décès de Jacques Foubert à Fleurigné le 28/4/1792, 75 ans, fils de feux Guillaume Foubert et de Marie Ravenel, présent Pierre Blanchet son gendre.]

[Décès de Marie Coupé à Fleurigné le 23/9/1783 fille de feux Julien Coupé et Renée Brelle, présent Jean Foubert].

1747 – Mariage Etienne Garancher et de Marie Gallais

A Livré sur Changeon :

Etienne Garancher et Marie Gallais, 24 ans tous deux de Livré.

Présents Jean garancher et Julienne Busson père et mère des contractans, Pierre, Joseph, Guillaume Gallais frères de la contractante.

[Etienne Garancher fils de Jean garancher et de Anastaise PIOC né au bourg, baptisé à Livré le 2 mai 1723 ; décédé à la Briançais en Livré le 11/7/1790 âgé de 69 ans, présents Etienne, Françoise, Jeanne Garancher ses enfants, Bonaventure Lemoine, François Morin, Julien viel ses gendres.]

[Marie Gallais fille de H.h Pierre gallais et Julienne Busson, née à la Briançais, baptisée à Livré le 19/04/1720 ; épouse de Etienne Garancher est décédée à la haute Rivière en Livré âgée de 36 ans le 14/02/1764].

1740 - Mariage de Paul Thomas et de Michelle Ory

Registre paroissiaux de la Bouëxière le 16 février 1740

Bénédiction nuptiale de hp Paul Thomas demeurant à la Robinais en Dourdain et à Michelle Ory âgée d'environ 23 ans demeurant au Pré paroisse de la Bouëxière.

Présents André Thomas père de l'épousé, hh René Ory père de l'épousée, h Guillaume Henry, Jean Saisdubreil et Jean Henry.

1743 – Mariage de François Fusel et de Perronnelle Lecoq

Registres de Mézières 1^{er} août 1743

François Fusel, majeur, épouse Perronnelle Lecoq mineure, tous deux de Mézières.

Présent Pierre Lecoq père.

[François Fusel 40 ans, décédé à Mézières le 27/10/1753]

[Nota 1754 – Mariage de François Duval fils de Julien Duval et de Jeanne Joulaud, avec Perronnelle Lecoq veuve de François Fuzel, fille de Pierre Lecoq et de Michelle Guillois, à Mézières le 9 mai 1754]

[Perronnelle Lecoq décédée à Mézières le 16/7/1795 66 ans]

1749 – Mariage de Jean Duval et de Perrine Delalande

Registre de Mézières sur Couesnon, le 3 février 1749

Jean Duval, majeur du Tiercent, fils de Michel François Duval, épouse Perrine Delalande de Mézières, fille de René Delalande.

1753 – Mariage Pierre Fescelier et de Jeanne Boullé

Registre paroissial de la Bouëxière le 12 février 1743

Bénédiction nuptiale à h garçon Pierre fescelier fils Mathurin fescelier et de Marguerite Lambert âgé de 26 ans demeurant à Chevré, et à honnest fille Jeanne Boullé fille de Yves Boullé et de Jeanne Guilleu âgée de 21 ans demeurant à la Ferranderie en la Bouëxière.

Présents Paul Boullé frère paternel

1740 – Mariage de Jean Veillard et de Perrine Jourdan

Bénédiction nuptiale de Jean Veillard de St Jean sur Couesnon et de Perrine Jourdan de St Jean sur Couesnon.

Témoins Jean Veillard, F Le Guérinel, Mathurin Labé.

[décès HH Jean Veillard 70 ans à la Hélinais en St Jean le 19/11/1777]

1746 – Mariage de Pierre Guillou et de Estienne Chevallier

Bénédition nuptiale à la Bouëxière le 18 janvier 1746.

Entre le garçon Pierre Guillou de la paroisse de Dourdain fils de Mathurin Guillou et de Jeanne Rouxel,

Et Estienne Chevallier fille de Pierre Chevallier et d'estienne Gilbert demeurant à la havardière en la Bouëxière ;

Tous deux laboureurs. Le dit Pierre Guillou mineur d'âge mais autorisé par la teillaye.

1756 – Mariage de Jean Bouvet et de Jeanne Gallais

Registre paroissial de Livré sur Changeon le 10 février 1756

Jean Bouvet 22 ans, fils de Nicolas Bouvet et de Catherine Veillard, maréchal, de Livré ;

Epouse Jeanne Gallais, mineure autorisée de justice, fille de défunt Pierre Gallais bodinière et de Julienne Busson.

Présents M^{re} Louis Joseph Blot Sénéchal de la juridiction de Livré, les frères Pierre, Joseph, et Guillaume Gallais frères de l'épouse, Pierre et Julien Bouvet frères de l'époux.

1710 – Mariage de Pierre Gallais et de Julienne Busson

Bénédition nuptiale à Livré sur Changeon le 6 novembre 1710.

« Pierre Galais de cette paroisse et Julienne Busson de la paroisse de Chesné après nous avoir approuvé le décret de mariage de ladite Busson et le certificat des bannies faites dans les deux paroisses sans opposition ont ce jour sixième 9bre 1710 reçu la Bénédition nuptiale en présence de messire Guillaume Gallais, de Jean Goupil de ... *maudlhère* de messire René Gobil et autres soussignants ». Guichard Gobil Galais d.i. Marie doeux Pierre gallaies »

* * *

Fait à Gosné le 23 janvier 2013 par Pierre Serrand.